

3. Ce mode de prier ne doit occasionner aucun préjudice à un autre plus parfait et plus utile. On y cherchera plutôt l'union à Dieu que l'intégrité de la récitation. Si la récitation de la prière provoque une ardeur intérieure de dévotion, ou quelque réflexion salutaire, on ne se fera point scrupule de suivre l'attrait de la grâce. Dès que l'on sentira la présence de l'Epoux, on s'interrompra pour jouir de lui ; on dira avec l'amante du Cantique : " J'ai trouvé Celui que mon cœur aime ; je l'ai saisi et je ne le laisserai pas aller." Quand il se retire, on poursuit sa prière.

4. C'est à chacun de se rendre compte des prières qui lui sont le plus utile ; il est impossible de donner à cet égard une règle uniforme. Il en est ici comme de la nourriture corporelle ; ce qui flatte l'un ne convient pas à l'autre. Il semble que là où l'on éprouve plus de goût intérieur, où le sens de la dévotion est plus impressionné, le sentiment de la confiance en Dieu plus excité, là aussi se trouve le plus de fruits.

Cette méthode de prier convient surtout aux débutants, aux gens peu instruits, à ceux qui ne marchent pas encore avec aisance dans la voie de la piété. Elle fixe leur esprit, l'empêche de divaguer, de s'éloigner de Dieu, de languir dans la tiédeur. Quant aux âmes plus avancées, plus accoutumées à converser familièrement avec Dieu, l'excès de ces prières vocales opprime l'esprit, arrête l'essor de la dévotion, enchaîne les élans du cœur, accable tout l'être d'un poids insupportable ; s'y assujétir d'une manière scrupuleuse serait, pour elles, la perte d'un bien plus grand. Qu'elles s'y adonnent parfois à titre de repos, mais qu'elles le quittent aussitôt que le souffle de la grâce s'est fait sentir, que la flamme de la dévotion est allumée ; ce feu est plus pur, il élève l'esprit d'une manière plus calme et plus rapide. Ce mode de prière est bon encore pour ne pas perdre l'habitude de ces formules, ou quand l'âme se trouve dans un état de sécheresse ; mais aussitôt que le ciel se rassérénit, on doit l'interrompre pour le reprendre de nouveau au temps de l'épreuve.

II. La seconde sorte de prière vocale a lieu quand les paroles procèdent de l'abondance du cœur. Alors on s'adresse à Dieu